

Note d'intention et de réalisation

Un film qui ne fait pas peur est un court-métrage en huis-clos avec cinq personnages. Je l'ai écrit avec toute la tendresse que je ressens pour les histoires de maisons hantées comme *The Haunting of Hillhouse* (pour ne citer que ma bible). Cette parodie commence donc avec un code de films d'horreur classique : un déménagement dans une maison hantée. Mais à la fin, les vivantes et les morts forment une collocation autour d'un projet commun : faire des vidéos sur YouTube. Le film débutera ainsi comme une parodie de film d'horreur et se terminera comme une sitcom réconfortante.

~

Les fantômes seront joués par de vrais acteurs maquillés. Fériel et Johnson ne peuvent pas les voir. Mais nous, si. Pour mettre cela en scène, je vais alterner deux points de vue :

- celui des vivantes, dans un décor aux couleurs chaudes, rempli de détails tels que la poussière dansant dans les rayons du soleil. Ici, les fantômes ne seront pas présents à l'écran.

Puis, un objet ou une personne passera devant la caméra. Après cette transition, nous aurons :

- Le point de vue des morts avec une colorimétrie froide et bleutée. Ici, les acteurs jouant les fantômes seront à l'écran.

Et pour revenir au point de vue des vivantes, j'utiliserai le même type de transition.

Mon idéal serait de ne faire aucun effet spécial en post-production. Je suis esthétiquement très attachée au *Nosferatu* de Murnau et au premier *Insidious* de James Wan avec leurs monstres incarnés par des acteurs grimés. De même pour les manifestations surnaturelles comme les objets qui bougent 'tout seuls' : je souhaiterais travailler avec des professionnels afin que tout se joue durant le tournage.

~

La musique du film sera entièrement intradiégétique. C'est-à-dire qu'elle fera partie de l'action : nous entendrons ce que les personnages entendront. Je l'ai indiqué au début du scénario avec la musique d'orgue mais je ne souhaitais pas alourdir la lecture en évoquant ce procédé à chaque fois.

Parmi les maigres affaires que Fériel apporte dans la maison, il y a un tourne-disque. Il diffusera de la musique joyeuse durant l'installation des caméras, puis la chanson d'après sera

angoissante lorsque Fériel se mettra à appeler les fantômes. Lors de la scène finale où tous les personnages sont réunis, il y aura une musique entraînante, coupée par un instant de silence lorsque le regard de Fériel et Alix se rencontrera. La musique sera remplacée par un soupir, celui de Fériel, faisant écho aux premiers soupirs fantomatiques entendus lors de son arrivée dans la maison. Puis la même musique reprendra sa route au moment du générique, escortant les spectateurs hors du film.

La musique a autant de sens que le silence. Ainsi, au moment où Fériel se retrouve seule, le tourne-disque est éteint. Il n'y a qu'elle et le vacarme assourdissant de sa solitude, nécessaire pour qu'elle fasse le choix final de réparer littéralement ses pots cassés.

~

Si possible, j'aimerais que des photos défilent pendant le générique. Une montrant Alix soufflant les bougies de ses 15 ans, une autre avec Fériel et Johnson, enfants, déguisées en Ghostbusters pour Halloween, une avec Tom, ado et une avec Karl, bébé, dans les bras de sa mère. Les visages des autres personnages seraient coupés. Les photos seraient générées avec l'intelligence artificielle. On reconnaîtrait les personnages grâce au contexte, à leur ressemblance et à leurs signes distinctifs. Cet élément méta servirait à rappeler que les fantômes ont eu une vie et un passé, tout comme les vivantes. Il ramènerait une dimension profonde à la mort, là où le film la met surtout en scène d'une façon comique avec les portes qui claquent et le ouija capricieux.

~

Le film aura atteint son objectif s'il arrive à rassembler les amoureux des histoires d'horreur aussi bien que les personnes qui se cachent les yeux devant la moindre bande-annonce avec une goutte de sang. J'ai le désir de les voir assis ensemble, riant, émus, sans autre peur que celle de voir l'amitié de Fériel et Johnson se briser. Et sortir de la salle avec un sourire et le sentiment d'avoir partagé un moment rempli de tendresse.